

grande quantité dans les urines suivant que le foie fléchit ou non dans ses fonctions physiologiques. Comme tel, il mérite d'être pris en très sérieuse considération, c'est ma seule excuse aux développements que je lui ai consacrés.

Un moyen d'en décélérer la présence dans l'urine est celui de Gubler, mais le procédé suivant vaut mieux. On verse dans un tube à essai 5 c.c. d'acide chlorydrique pur, on y ajoute une vingtaine de gouttes d'urine au plus, puis on chauffe lentement sans faire bouillir et en agitant constamment. La coloration devient bientôt d'un violet très-pâle, d'un violet franc, d'un bleu foncé ou noirâtre suivant la quantité plus ou moins grande qui s'y trouve éliminée. Pour être complet, je dois ajouter que ce procédé est insuffisant dans les cas où les urines contiennent des pigments, lesquels peuvent masquer la réaction v. g. chez un malade qui a suivi un traitement iodo-tannique. Dans ce cas, il sera nécessaire d'ajouter au mélange quelques gouttes de chloroforme ou d'éther et, en plus, un cristal d'hydrosulfite de soude. L'iode que le chloroforme a dissout est absorbé et alors la coloration bleue propre à l'indican apparaît très nettement, (Petitpas.)

5. Le cinquième caractère du syndrome urologique est la *persistance ou l'augmentation de l'acide urique*. La présence de l'acide urique peut être décelée par la réaction de Gubler, c'est-à-dire, en traitant les urines dans un verre à pied conique contenant de l'acide azotique. On y voit se superposer très nettement le disque diaphragmatique de l'acide urique, le disque albumineux, etc. Il suffit d'y signaler sa présence, le dosage en est plus difficile et l'urée pourra nous renseigner suffisamment par l'appareil de Regnard.

6. *Absence d'uro-erythrine*. L'uro erythrine est un pigment qui colore les dépôts rosacés des moins riches en acide urique.

"Lorsqu'elle est abondante, dit M. Robin, point n'est besoin de réactif pour déceler la présence, c'est alors elle qui donne à quelques dépôts urinaires leur couleur saumon clair ou minium et qui constitue ce qui a été désigné sous le nom de sédiments rosacés ou purpuriques. Lorsque sa quantité est faible, on la découvre en ajoutant à l'urine un corps qui précipite quelques-uns de ces constituants et qui puisse former une laque avec l'uro-erythrine : le sous-acétate de plomb est celui qui donne la réaction la plus nette : le précipité qu'il forme est *blanc-laiteux* quand il n'y a pas d'uro-erythrine ; *rose pâle* quand celle-ci existe en quantité appréciable ; *rose* quand elle est abondante."

Cependant il faudra se rappeler que les urines chargées